

LA TÊTE DANS LE RÉTRO

ISSN 1279 - 211X

SUPPLEMENT GRATUIT



À LA TÊTE EN NOIR

MARS/AVRIL 2026 - N°23

LE ROMAN POLICIER DU 20^e SIECLE

Premier numéro de la Tête dans le Rétro pour l'année 2026 ! Gérard Bourgerie s'intéresse à la réédition d'une autrice de la Série Noire. Michel Amelin table sur les talentueux F.W. Crofts et Patrick Quentin. Et Julien Védrenne sort de sa besace trois Prix du Quai des Orfèvres !

MARTY HOLLAND ET SON ANGE

Marty Holland (1919-1971), d'abord dactylographe à la Paramount, a écrit des nouvelles pour les pulps, des romans et des scénarios. Son roman **Fallen Angel** connaît un énorme succès et est adapté au cinéma par **Otto Preminger** en 1945 (en France sous le titre **Crime Passionnel**). Son roman suivant: **The Glass Heart** est scénarisé par **James M. Cain** mais n'a pas été tourné. En 1949, elle publie deux polars et des recueils de nouvelles. En 1950, l'une de ses histoires inédites (**The File on Thelma Jordon**) est réalisée par **Robert Siodmak** (en français : **L'Écharpe Pailletée**). En 1957, la **Série noire** traduit son quatrième roman **Entangled** sous le titre **Pas Blanc !** Mais Marty Holland, oubliée, sombre dans la dépression et l'alcool et meurt en 1971. Sa famille a trouvé le manuscrit d'une dernière œuvre: "**Baby Godiva**" publiée récemment.

L'Ange Déchu, nouvelle traduction en Série Noire du roman **Le Resquilleur** se situe à Walton, Californie, en 1945. Débarqué d'un car, Éric Stanton, héros mal rasé, entre dans un petit "diner". Il n'a pas un sou. Il vend ses valises. Il reluque Stella la serveuse, une blonde bien roulée. Dès le lendemain, il l'emmène à la salle des fêtes où Madley, célèbre médium, fait un numéro avec succès.

Au cours de cette soirée, une timide jeune fille, Emmie Barkley, héritière d'une petite fortune, demande au médium comment placer son argent. Une idée germe alors dans la tête d'Éric : mettre la main sur son magot ! Il entreprend de séduire Emmie... et ça marche ! Promenade, cirque, manège. Il joue si bien son rôle d'amoureux qu'Emmie tombe sous son charme. Un pasteur les marie. Clara, sœur aînée d'Emmie, fait la grimace. Le voyage de nocces, c'est trois jours de camping puis Emmie entraîne son mari dans la recherche d'une maison. Éric prétend que lui seul saura bien négocier, si elle lui donne une procuration. L'argent en poche, il compte s'enfuir. Un matin, horrible nouvelle, Stella, la serveuse blonde bien roulée du début, a été assassinée ! Une enquête commence menée par le redoutable inspecteur Judd qui découvre vite le passé d'escroc d'Éric. Clara, elle, est persuadée que sa sœur Emmie s'est mariée à un assassin. Éric se retrouvera seul et décidera de





réagir en retournant à Walton pour mener sa propre enquête et découvrir le coupable de l'assassinat de Stella la serveuse...

Le roman de Marty Holland se situe dans le sillage de James Cain : un récit de pure noirceur autour d'un héros déterminé à saisir la plus petite occasion pour se sortir de la mouise. On est ici chez les petites gens, dans un trou paumé, et dans les coulisses de l'Histoire. Les personnages hostiles ou malades comme Clara subissent une atmosphère angoissante. L'intrigue riche en rebondissements s'enclenche dès la première scène. Éric est confronté à un paradoxe : il aime Stella, mais épouse Emmie ! A la dernière page le lecteur a tout compris. (G.B.)

MARTY HOLLAND : L'Ange déchu (*Fallen Angel*, 1945), nouvelle traduction avec une préface de Benoit Tadié, **Série Noire, 2025 Gallimard**. Première édition : **Le Resquilleur, Série Noire n°270, 1955**

PATRICK QUENTIN ET LE SCOLAIRE CHIC

L'étudiante Lee Lovering est la narratrice de **Lettre Express pour Miss Grace**. Elle nous raconte la terrible affaire de Grace Hought, étudiante retorse qui manipule les gens par ses lettres. Du chantage, des menaces ? Cette fille étudie avec Lee dans une université chic où l'on se rend dans de rutilantes voitures, en robe du soir et smoking, au théâtre à New York voir Phèdre en français. Lee est amoureuse du frère de Grace qui, lui, aime plutôt la splendide Norma. Autres personnages : un beau professeur de français marié à la doyenne de l'université et un riche fils de sénateur, amoureux de notre héroïne narratrice... Bien sûr, Grace,

qui joue avec le feu par lettres interposées, se fait assassiner. Lee, notre narratrice, est au cœur de l'action par son association bien obligée avec le lieutenant Trant, chargé de l'enquête sur la morte. Ce roman des débuts du tandem américain des **Patrick Quentin** est un sommet du genre ! Les auteurs Richard Wilson Webb (1901-1965) et Hugh Callingham Wheeler (1912-1987) nourrissent un scénario diabolique en multipliant les soupçons, jouant sur le glamour, le suspense et le coup de théâtre toujours en fin de chapitre. Les Quentin sont aussi pédagogues grâce au Lieutenant Trant, modèle de gentillesse et de patience : ils prennent soin de résumer l'affaire et d'indiquer en fin ou début de chapitre ce qui est découvert depuis le début. Voilà une lecture très dynamique d'un roman policier comme on n'en fait plus : ambiance smart aux décors et éclairages soignés entre suavité et horreur (il y aura un second meurtre). Exemple : ce rendez-vous à l'écart de la fête de l'université, où Lee, notre héroïne transportée par la nuit embaumée, les lumières extérieures très basses (l'assassin a coupé un projecteur), le miroitement de l'eau d'un bassin et la tendre présence d'un beau garçon à ses côtés, aperçoit au fond du bassin une grande forme dorée... Apparition magique ? Une sirène ? Mais non, une horrible morte ! Superbe maestria littéraire.

(M.A.)



PATRICK QUENTIN : Lettre express pour Miss Grace (*Death and the Maiden*, 1939) Ditis, coll. « Détective-Club, Suisse » n° 27, 1947 ; réédition, Paris, Ditis, coll. « Détective-Club France » no 72, 1953 ; réédition, Paris, Librairie des Champs-Élysées, coll. « Le Masque » no 1860, 1986

F.W. CROFTS SE JETTE À L'EAU

Le pape de l'alibi, roi de la vérification, frappe en 1928 dans **Le Cercueil Marin**. Au chapitre 1, un pêcheur du dimanche et son fils de 14 ans lancent une ligne dans un petit estuaire. La ligne se coince. Voulant sauver ses hameçons, le pêcheur lance un double grappin qui s'accroche à une masse imposante. Le duo la tire jusqu'au bord. C'est une grande caisse et elle contient un cadavre d'homme en sous-vêtements et en décomposition, visage écrabouillé ! Chapitre 2 : l'inspecteur French de Scotland Yard débarque. Il constate aussitôt que la caisse a des trous bien placés pour la faire couler lentement. Ni une, ni deux, il mesure le diamètre des trous avec la pointe de son crayon, en déduit le volume d'eau y entrant et, toujours par calcul sur son calepin, le temps nécessaire pour remplir la caisse et la faire couler. Ceci est joint à la flottabilité, au niveau de la marée, à la décomposition du corps



pour mesurer le temps passé dans l'eau afin de le comparer au calendrier des marées. Le problème est résolu ? Que nenni ! L'inspecteur French a le trajet descendant de la caisse à telle date et à telle heure. Il en déduit qu'elle fut jetée dans le milieu du flot et donc d'un pont en amont pour qu'elle n'échoue pas dans la vase des

bords. Mais voilà, un seul homme n'a pu jeter la caisse ! Par rapport à son poids, l'inspecteur calcule qu'ils étaient au moins trois... A moins que l'assassin se soit servi d'un véhicule avec une grue ? Vérifions les locations ! Et cette caisse ? D'où provient-elle ? Quand on lit ce F.W. Crofts, on est saisi de vertige. Voilà l'usine fabriquant ce type de caisse pour de lourds duplicateurs. Mais où est le duplicateur qui devait être dans la caisse ? Vérifions toutes les commandes et fiches des stocks !... Impossible de résumer ce thriller de détection emberlificoté mais toujours prenant et délirant par la rage de vérification de French.(M.A.)

F.W. CROFTS : Le cercueil marin (The Sea Mystery, 1928), Editions de la Nouvelle Revue Critique/coll. L'empreinte n°12, 1938 jamais réédité.



Prix du quai des Orfèvres 1946 : JACQUES LEVERT pour Le Singe rouge, S.E.P.E/ Le Labyrinthe (jamais réédité)

Le Singe rouge est le nom d'une hôtellerie aixoise dont les origines remontent au Moyen Âge. Un étudiant en lettres voulant percer les mystères de la chambre 14 qui abriterait un mécanisme machiavélique a été assassiné. Un juge d'instruction en provenance du Liban, débarque ensuite. Lors de sa première nuit à l'hôtel un second meurtre y est commis. Mais à la différence du premier, le corps a été déposé sur la voie ferrée près d'une foire avec stand de tir et singe en cage. Arthur Gallord, le juge d'instruction, séduit par la fille des tenanciers, mène une enquête méticuleuse assisté du greffier Barbarin sous l'observation amusée d'un criminaliste canadien... A mi-chemin entre **L'Auberge rouge** et le crime en chambre close avec énigme et substitution, le roman vaut plus par son étude des personnages et son témoignage de l'immédiate après-guerre que par son suspense. Mais, l'auteur fait preuve d'ingéniosité, n'étire pas son propos, se permet quelques scènes parodiques avant de conclure son intrigue avec un brin de fatalisme. Premier Prix du Quai des Orfèvres, Le Singe rouge se lit encore avec beaucoup de plaisir. (J.V.)

Prix du quai des Orfèvres 1951 : MAURICE DEKOBRA pour Opération Magali, Hachette/L'Énigme (jamais réédité)

Mario Lespinasse, ancien résistant, est marié à Fernande et tout récent papa. Il fait partie des joyeux notables de Courseulles-sur-Loire sur la route de Pouilly dans cette France de l'après-guerre. Mais alors qu'il célèbre le baptême de son rejeton, deux sinistres individus, Louis la Fouine et César le Balafré, viennent l'attendre à



son garage. Faut dire qu'avant - guerre, Mario jouait les nervis dans la bande à Zacco du côté de Marseille. Et le garagiste a beau s'être rangé des voitures, il a signé un pacte et doit se rendre à la cité phocéenne régler sa dette : abattre Magali, maîtresse de Zacco jalouse d'une autre fille, qui menace de

dénoncer son amant pour le cambriolage mortel d'une villa à Antibes. Mais Mario compte sur l'amitié de monsieur Paoli, ancien commissaire de police au 36 quai des Orfèvres qui concocte un plan pour se débarrasser de toute la bande. Une fois à Marseille, Mario joue un tour à la Fouine et au Balafré mais tombe sur le cadavre de Magali ! Lui et Paoli n'ont d'autre choix que de débusquer le meurtrier et de retrouver le butin du cambriolage d'Antibes.... **Opération Magali** est un roman policier cousu de fil blanc avec une morale sauve et ce qu'il faut de rebondissements pour garder le lecteur en alerte. Il vaut surtout par sa critique sociétale dans le Marseille interlope du début des années 1950 avec ce qu'il faut d'argot mais pas trop. Maurice Dekobra, auteur prolifique qui a sévi de 1912 à 1972 a deux romans majeurs : **La Madone des sleepings** et **Macao, l'enfer du jeu** qui ont été joliment adaptés au cinéma. (J.V.)

Prix du quai des Orfèvres 1960 : RÉMY pour Le Monocle noir (Hachette/Le Point d'interrogation) (jamais réédité)

Alors qu'une chasse nocturne au sanglier se déroule sur la propriété du comte de Nostang, mademoiselle Abadie, jeune sage-femme, est poignardée à la porte de son amant Mérignac. Cet homme est un notable de la ville. Il voulait rompre pour épouser une riche veuve et démarrer une carrière politique. Dans un club de la ville, le colonel Dromart joue aux échecs avec un avocat. C'est un ancien militaire borgne depuis la guerre d'Indochine. Depuis, l'homme est affublé d'un monocle. Dromart est un très bon ami de Mérignac qui vit dans le même immeuble que mademoiselle Abadie. L'enquête du

commissaire Tournemire se complique avec trois nouveaux morts : le domestique du comte de Nostang, et le double suicide de son garde-chasse et de sa femme ! Mademoiselle Abadie s'était rendue au château pour accoucher mademoiselle de Nostang. Comment le commissaire parviendra-t-il à démêler le vrai du faux dans cette histoire tortueuse ? Adapté et immortalisé au cinéma par l'interprétation de Paul Meurisse dans le rôle du Monocle, le roman du colonel Rémy plonge dans la vie monotone d'une ville de province au côté de bourgeois bien établis et aux mœurs pas toujours louables. La vie en devanture se confronte à celle derrière les rideaux avec, en point d'orgue, le club où tout le monde se réunit. L'auteur, ancien résistant célèbre, s'attaque un peu à la guerre d'Indochine. Ces personnages semblent venir d'un autre monde. Là aussi il y a une énigme, et elle joue aussi sur la substitution. C'est bien écrit, avec une certaine densité d'intrigue et un final ouvert. (J.V.)



LA TÊTE DANS LE RÉTRO

Supplément Gratuit de **la Tête en Noir** coordonné par Michel Amelin, avec la participation pour ce numéro de Gérard Bourgerie et Julien Védrenne

Logo : Gérard Berthelot

Numéro 23 – MARS / AVRIL 2026